

---

# Histoire de saint Antoine de Padoue

---

## CHAPITRE XI

---

### Le Gardien du Puy

1225

*(Continué de la page 42)*

Le Créateur, qui donne à l'homme la raison et l'intelligence, les avaient rendues au pauvre fou, à la prière de son serviteur. Les assistants glorifièrent le Seigneur et Antoine eut sur eux une puissance plus grande que jamais.

Furieux contre celui qui restait toujours victorieux dans les combats, le démon eut recours aux calomniateurs. Par eux, il sema dans le public des doutes sur la famille des Mineurs, disant que ces porteurs de vêtements pauvres, qui marchaient pieds nus avec des sandales, étaient une variété de Vaudois, nommés encore *Pauvres de Lyon* (1). Vains efforts de l'enfer ! La sainteté d'Antoine dissipa toutes les ombres. Il acquit à son Ordre, à ses frères, la sympathie de tous.

Il y avait alors au Puy un notaire qui menait joyeuse vie. Il préférait le plaisir à l'église, et n'avait point désir d'entendre notre Thaumaturge. Chose étrange ! Antoine le distinguait entre tous. Chaque fois qu'il rencontrait le notaire, il se découvrait et lui faisait une salutation profonde. Le jeune homme commença par en rire. " Ce bon Frère pousse la simplicité à l'extrême, " disait-il à ses compagnons. A la fin il s'ennuya de cette distinction inexplicable ; aussitôt qu'il apercevait la bure franciscaine, il tournait les talons.

---

(1) AZEVEDO, cap. XIII.